

# Données sur la qualité de l'air : Moyen-Orient et Afrique du Nord

Un aperçu régional dérivé du rapport OpenAQ, données sur la qualité de l'air : Le paysage global 2024

## L'importance de la surveillance de la qualité de l'air et de la transparence des données

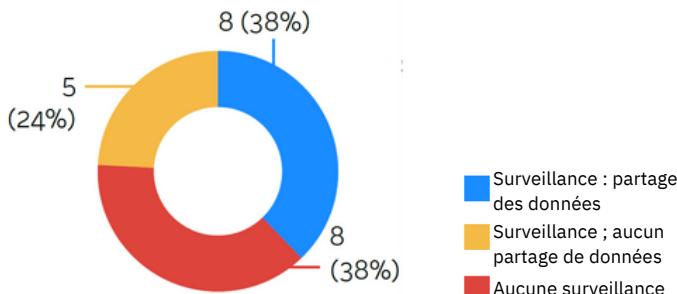
La pollution de l'air est le **4e** principal facteur de risque de décès et le **5e** principal facteur de risque d'années de vie ajustée en fonction de l'incapacité (AVCI) au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. ([State of Global Air, 2024\\*](#))

La mesure et le suivi des niveaux de pollution de l'air sont essentiels pour comprendre et développer des solutions à la mauvaise qualité de l'air. Les gouvernements qui rendent les données sur la qualité de l'air ouvertes, facilement accessibles et librement disponibles peuvent tirer parti de l'expertise du secteur public, du secteur privé et de la société civile pour élaborer des approches efficaces et durables en vue de résoudre la crise de la pollution de l'air.

## Examen d'OpenAQ :

1. Quels sont les pays qui surveillent activement la qualité de l'air de manière continue ?

2. Dans quelle mesure les pays qui surveillent la qualité de l'air partagent-ils les données qu'ils génèrent avec le public ?



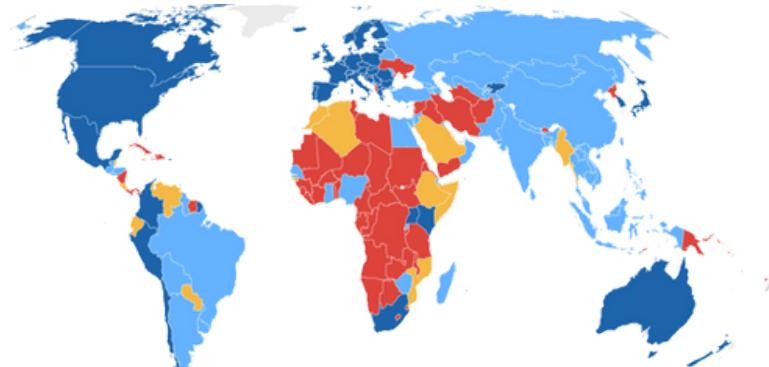
## Moyen-Orient et Afrique du Nord\*\*

N=21

\*Classification régionale des pays selon la Banque mondiale.

## Critères pour des données entièrement ouvertes

- en unités physiques (un IQA seul ne suffit pas)
- avec des coordonnées géographiques spécifiques aux stations
- à une fréquence quotidienne ou infra-quotidienne
- dans un format lisible par machine



## Etat de la surveillance et du partage des données

Nous avons constaté que 62 % [N=13] des 21 pays de cette région produisent régulièrement des données sur la qualité de l'air, et que 38 % [N=8] ne le font pas. Les pays qui ne disposent pas d'une surveillance de la qualité de l'air au niveau national représentent une population totale de 222 millions d'habitants.

38 % [N=8] partagent publiquement leurs données, et 24 % [N=5] ne le font pas.

Seule Malte partage ses données de manière totalement ouverte et transparente.

## Changements dans le suivi et le partage des données depuis 2022

Djibouti a commencé à surveiller et à partager ses données sur la qualité de l'air. Le Maroc, le Qatar, l'Algérie et Bahreïn continuent de surveiller la qualité de l'air. Israël, la Jordanie, Oman, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, Malte, le Koweït et l'Égypte continuent de surveiller et de partager leurs données publiquement. Le Liban, la Libye, les territoires palestiniens et la Syrie ne surveillent toujours pas la qualité de l'air. En 2024, la Tunisie, l'Iran et l'Irak auront cessé de surveiller la qualité de l'air.

\* Basé sur les données de 2021. La « pollution atmosphérique » comprend les particules ambiantes, l'ozone ambiant et la pollution de l'air par les ménages.

## Obstacles

L'obstacle le plus important à la mise en place d'un programme régulier de surveillance de la qualité de l'air est le manque de ressources, comme le manque de ressources financières et/ou d'expertise technique. Les gouvernements doivent acquérir, exploiter et entretenir les équipements de surveillance, centraliser et gérer les données qu'ils produisent (soit en créant leur propre système de gestion des données, soit en s'appuyant sur les plateformes privées des fabricants de capteurs d'air), analyser et utiliser les données pour informer les actions, partager les données et communiquer efficacement.

Les gouvernements ne reconnaissent peut-être pas les avantages d'une transparence totale des données : Les données ouvertes renforcent la confiance du public et la collaboration intersectorielle, ce qui permet de trouver des solutions plus innovantes et fondées sur des données probantes en matière d'air pur.

Depuis notre dernière évaluation en 2022, un conflit armé a interrompu la surveillance dans les territoires palestiniens, et le manque de soutien technique ou de financement pour la poursuite des opérations et de la maintenance a entraîné des interruptions en Algérie.

## Possibilités

- Tirer parti de l'expertise et des partenariats internationaux peut aider à surmonter les contraintes en matière de ressources.
- Un projet mondial mené par les parties prenantes est en cours pour développer un système de gestion des données à source ouverte que les gouvernements peuvent adapter à leurs besoins.
- Les médias sociaux offrent un moyen de partager les données sur la qualité de l'air.

## Points forts

Les efforts de surveillance entre les pays et les gouvernements locaux, ainsi que les projets de surveillance menés par des organisations non gouvernementales (institutions universitaires, organisations communautaires, groupes civiques et scientifiques citoyens), sont en augmentation.

## Recommandations

- Tous les pays devraient mesurer la qualité de l'air et partager les données qu'ils génèrent de manière totalement transparente et accessible.
- Les bailleurs de fonds, tels que les banques de développement et les organisations philanthropiques, devraient soutenir les gouvernements disposant de moins de ressources dans leurs efforts de surveillance et de partage des données.

## À propos d'OpenAQ

OpenAQ est la première et la plus grande base de données de mesures de la qualité de l'air extérieur au monde, en accès libre et en source ouverte. Elle a été conçue pour garantir à chacun un accès illimité aux données nécessaires pour analyser, communiquer et plaider en faveur d'un air pur.

Lisez ici le rapport complet :  
[link.openaq.org/2024GlobalLandscape](https://link.openaq.org/2024GlobalLandscape)

Accéder ici à la liste complète des pays : [link.openaq.org/2024-ReportWorksheet](https://link.openaq.org/2024-ReportWorksheet)